



Entrez et fermez la porte

Coup de cœur du OFF - **France Inter** - **Le Masque et la Plume**
Billetdoux, magnifique écrivain à la plume sensible et violente - **L'Humanité**
De jeunes actrices formidables - **Pariscope**
À ne pas rater - **France 3**
Fraîcheur et jubilation - **Libération**
Satyre, l'artiste ! - **Le Point**
Elles ont 20 ans, un bagout exceptionnel - **Le Nouvel Observateur**
On est pris d'un bout à l'autre et on regarde, fasciné - **Figaroscope**

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
MARIE (RAPHAËLE)

BILLETDOUX

LÉA DAUVERGNE, MARGAUX VALLÉ, JEANNE MONOT,
ARMELLE ABIBOU *en alternance avec* MARION TRÉMONTELS,
CAMILLE LOCKHART ET AURÉLIE NOBLESSE
JACQUES HIGELIN SA VOIX

CINE XIII THEATRE

1, AVENUE JUNOT - 75018 PARIS - M° ABESSES ou LAMARCK - RÉSERVATION : 01 42 54 15 12 ou WWW.CINE13-THEATRE.COM

DU MERCREDI AU SAMEDI À 20 H00 - LE SAMEDI ET LE DIMANCHE À 17H00

WWW.MENLUMIERE.COM

CiNé
XIII
THÉÂTRE



RÉSUMÉ

C'est l'hiver. Des filles attendent dans le couloir. Elles sont venues pour un casting...

Elles ont 20 ans, quelques minutes pour convaincre.

L'épreuve est physique et psychologique.

L'après-midi est courte, les filles jolies, l'enjeu difficile, le metteur en scène souvent odieux...

Quand descend le soir derrière les vitres, le créateur est encore avec une créature...



L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

MARIE (RAPHAËLE) BILLETDOUX a travaillé quelques années pour le cinéma et la télévision. À 28 ans, elle écrit et réalise un long-métrage, *La Femme-enfant*, avec Klaus Kinski, Hélène Surgère, Michel Robin et dans le rôle principal, déjà une jeune fille de 16 ans Pénélope Palmer. Ce film sera sélectionné au festival de Cannes - Un certain Regard (1980).

Mais elle est surtout romancière ; 14 romans dont *Prends garde à la douceur des choses*, pour lequel elle obtient, à 25 ans, le prix Interallié 1976. Neuf ans plus tard, le prix Renaudot 1985 lui est attribué pour *Mes nuits sont plus belles que vos jours*. Ce roman a fait l'objet d'une adaptation cinématographique par Andrzej Zulawski, avec Sophie Marceau et Jacques Dutronc. En 1997, elle publie *Chère Madame ma fille cadette*, hommage à son père, le dramaturge François Billetdoux (1991).

En 2006, après la mort de son compagnon, père de son fils, le journaliste politique Paul Guilbert, elle abandonne le prénom de Raphaële pour Marie, et publie *Un peu de désir, sinon je meurs* (Grand Prix de l'Héroïne Madame Figaro). *C'est encore moi qui vous écris* – sa correspondance de 1968 à 2008 – publiée audacieusement par Jean-Marc Roberts aux éditions Stock (1481 pages) en 2010, fera dire à la critique qu'elle a « créé un genre nouveau ».

Entrez et fermez la porte est sa première pièce pour le théâtre.

Entrez et fermez la porte, Théâtre, publié aux éditions Actes Sud-Papiers (2013) est la version théâtrale du roman du même nom (1991)

LE BILLET DE L'AUTEUR

A 20 ans, le désir de gloire est quasi hormonal, et *elles* connaissent leur Histoire du Cinéma : ces hommes-là, si tu les intéresses, s'ils te demandent de gonfler un peu tes cheveux, de retoucher ton nez, de changer ton nom en doublant la première lettre, ils peuvent faire de toi une vedette internationale et, d'abord, te permettre de claquer la porte de ta chambre d'enfant.

Ce metteur en scène célèbre auquel, pour les besoins d'un casting, des jeunes filles viennent se livrer, sans conscience des dangers qu'elles encourent, est l'ogre des contes de toujours.

Il a fait signe, dans le brouillard, par une petite annonce...

Il est ce « passeur » qui guette les filles à la sortie de la maison du père, au seuil de leur vie de femme...

Il est LA solution par le haut de l'énigme qu'est leur vie sans forme, et sans direction, à cet âge douloureux qui cumule soudain toutes les questions existentielles : seins trop gros, jambes trop petites, mère énervante, père aussi, sexualité partout, avenir sombre, etc..., la solution par le bas étant parfois le suicide, autre moyen de « s'en sortir »...

L'attente, lors de ces auditions, est énorme... et le malentendu total.

De lui, elles attendent qu'il soit, au sens propre, leur « metteur en scène », sur la scène de la vie.

D'elles, en proie aux questions d'un autre âge, il attend en secret ce déclic, cette inspiration à la hauteur de sa notoriété qui devrait, au contact de leur jeunesse, le guérir d'une impuissance créatrice passagère, et le remettre en selle.

Il veut tout voir, tout savoir : leurs jambes, leurs seins, leurs problèmes, leur vie familiale et amoureuse...

Une passerelle à la fin des entretiens sera-t-elle jetée avec l'une d'entre elles ?

Un grand artiste est-il forcément toujours un grand Homme ?

Jusqu'où, au nom de l'Art et de l'œuvre à créer, peut-on aller ?

Bien sûr, oui, je suis moi-même passée par ces états successifs, des plus fugitifs aux plus alarmants : manger trop, ne plus manger que des pommes, refuser de parler, se balancer la nuit au-dessus du vide...

Sans doute sait-on mieux aujourd'hui communiquer avec ce peuple éphémère, terreau de la société future : les adolescents.

Cependant, 45 ans plus tard, je constate que les difficultés dites « des ados » sont les mêmes, elles se présentent tout pareil qu'au temps de Rimbaud ou Villon : nous sommes tous des rescapés de cet état transitoire un peu atroce. Survivre à cette métamorphose biologique est le premier exploit après la naissance.

A 17 ans, j'ai aussi connu la haine d'être moi, l'espoir fou d'être sauvée de ma famille, lorsqu'un metteur en scène (Marcel Camus, *Orfeu Negro*) a surgi comme le destin pour m'offrir le premier rôle de son prochain film, puis le deuil qu'il a fallu faire, quand il n'a plus donné de nouvelles...

Les actrices, quel que soit leur âge, ont toujours l'âme de ces jeunes filles des premiers essais. Elles sont ouverture, attente, offrande, sans savoir jamais si elles seront transfigurées ou défigurées.

Ils ont tous, toujours, dit qu'ils avaient besoin, pour créer, d'être amoureux de leur actrice : Bergman, Rossellini, Vadim, Truffaut, Polanski, Blier, Bricseau, Zulawski, etc...

J'ai beaucoup étudié chez les artistes le rapport « sexualité-crédation » / « puissance-impuissance »...

La frontière entre l'actrice et la femme, tellement perméable, nul ne pourra jamais la définir.

Reste que Théâtre et Cinéma utilisent l'être humain comme matériau...

Marie Billetdoux

J'avais abordé la mise en scène et la direction d'acteurs déjà en 1980 avec mon film *La Femme-enfant*. C'est à nouveau la confrontation physique avec des êtres de chair, qui, loin de la littérature, m'a animée, et menée au théâtre.

LES COMÉDIENNES (par ordre d'entrée en scène)



Margaux Vallé : rôles de *Catherine* et de *Barbara, la rebelle*

- 2005 Conservatoire du 7ème arrondissement de Paris
Ordo, de Laurence Ferreira Barbosa
- 2008 Ecole Claude Mathieu
- 2010 *Ateliers Moutchous* (pour enfants et adolescents)
- 2012 *Duo*, de Sheila O'Connor, aux côtés de Daniel Duval
Bal-Trap, de Xavier Durringer, par Asil Rais

Léa Dauvergne : rôles de *l'Amoureuse* et de *Julie, l'inhibée*

- 2008 Diplôme de fin d'études (piano et formation musicale conservatoire de Châlons-en-Champagne)
Ecole Claude Mathieu
- 2011 Licence d'études théâtrales à Paris III
Comme si c'était vrai, par Jacques Hadjaje
- 2012 Assistante mise en scène pour Emilien Benoît
La Dispute, Marivaux, par Morgane Robbes



Camille Lockhart : rôles de *la Surdouée* et de *Virginie*

- 2008 Cours René Simon
- 2011 Licence de Cinéma / Audiovisuel à Paris III
Ateliers de l'Ouest (Steve Kalfa)
Pour ceux qui restent, de Pascal Elbé (Ciné 13 Théâtre)
Bref, de Kyan Khojandi et Bruno Navo sur Canal + (série)
- 2012 Ateliers des Déchargeurs (Anne-Marie Philippe)

Jeanne Monot : rôles de *Honorine* et de *Edith, la cassée*

A 4 ans, dans *Norma* ; à 5 ans dans *Madame Butterfly* (Opéra d'Angers)

- 2001-2006 Ecole Les Arthurs / La Comédie, à Angers
- 2008 Ecole La Seduccion, à Granada (Espagne)
- 2011 *Roberto Zucco*, de Bernard-Marie Koltès
- 2012 *Nous trois*, de Francis Reusser (festival de Locarno)
Assistante mise en scène pour Anna Prucnal
Angel et Jeanne, d'Adrien Lecouturier (Barney Production)



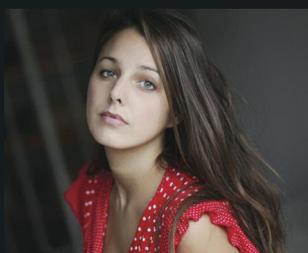
Armelle Abibou : rôles de *Rachel, l'anxieuse* et de *Sandrine* (en alternance)

- 2007-2010 Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris (E.S.A.D.)
- 2011 Comédie-Française/élève comédienne :
L'Opéra de Quat'sous, Berthold Brecht, mise en scène Laurent Pelly
Les Joyeuses Commères de Windsor, William Shakespeare, mise en scène Andres Lima
Les Habits neufs de l'empereur, Hans Christian Andersen, mise en scène Jacques Allaire
Les Oiseaux, Aristophane, mise en scène Alfredo Arrias
Peanuts, Fausto Paravidino, mise en scène Marie-Sophie Ferdanne
- 2012 *Casa Bonaparte*, écriture et mise en scène Théo Kailer, Théâtre National d'Ajaccio
Arlequin poli par l'amour, Marivaux, mise en scène Théo Kailer, Théâtre National d'Ajaccio
Bérénice de Jean Racine, mise en scène François Léonarte, La gare au Théâtre
- 2013 *Ascenseur pour Orgeval* d'Emmanuel Schaeffer, mise en scène Didier Lelong, Reims

Marion Trémontels : rôles de *Rachel, l'anxieuse* et de *Sandrine* (en alternance)

- 2010-2013 Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) Sous la direction de Dominique Valadié
L'Amour de Phèdre de Sarah Kane, mise en scène Philippe Calvario
Caligula d'Albert Camus, mise en scène Sébastien Depommier
- 2010 *La Fiancée aux yeux bandés* d'Hélène Cixous, mise en scène Daniel Mesguish
- 2011 *Toxique* de Françoise Sagan, mise en scène Marion Trémontels
- 2013 *Ligne 5*, comédie musicale, écriture et mise en scène de Tatiana Probst et Marlène Goulard

Cinéma et télévision : sous la direction de Manuel Poirier, Laetitia Masson, Pascal Chaumeil, René Féret, Pascal Heylbroeck...



Aurélie Noblesse : rôle de *Nina, la dernière*

- 2006 Ecole Claude Mathieu
- 2008 *Grand-peur et misère du troisième Reich*, de Bertolt Brecht
- 2009 *Casimir et Caroline*, d'Otto Von Horvath, par Alexandre Zloto
- 2010 *Athalie*, de Racine, par Tonia Galievsky
- 2011-2012 *La Surprise de l'amour*, de Marivaux, par Aude Macé
Amours en tous genres, spectacle pour lycées et collèges
- 2012-2013 *La Guerre des sexes*, de Pascal Grégoire

Entrez et fermez la porte

de Marie (Raphaële) Billetdoux

CINE XIII THEATRE

1, avenue Junot - 75018 Paris
M° Lamarck ou Abbesses

Du 18 janvier au 30 mars 2014

du mercredi au samedi à 20h00
le samedi et le dimanche à 17h00

Durée : 1h10 - Prix des places : 26 € - 18 € - 13 €

Réservation : 01 42 54 15 12 OU
www.cine13-theatre.com

Texte et mise en scène : Marie (Raphaële) Billetdoux

Interprétation (par ordre d'entrée en scène) : Margaux Vallé, Léa Dauvergne, Camille Lockhart, Jeanne Monot, Armelle Abibou *en alternance avec* Marion Trémontels, Aurélie Noblesse, *et la voix de* Jacques Higelin *

* Conformément au roman paru en 1991, le personnage du « metteur en scène » n'est pas physiquement présent.

Production : Marie (Raphaële) Billetdoux
Production exécutive : MISE EN LUMIÈRE : Mathilde Mottier, François Vila
Conseil : RIEN QUE POUR VOS PRODS - Olivia Maillard
Relations presse : SWITCH AGENCY - Matthieu Clée assisté d'Oscar Mom
Diffusion : ATELIER THÉÂTRE ACTUEL - Thibaud Houdinière

Remerciements à Jean-Paul Meurisse (Création Lumière), Raphaël Rebourg (Enregistrements), François Gouverneur (Studio Gouverneur), Claire Bonnet (Affiche), Marie-Hélène Guérin (A.T.A.) et Christine Gassin (ACTES SUD).

Marie (Raphaële) Billetdoux remercie chaleureusement Jacques Higelin pour sa confiance.

Production : MISE EN LUMIÈRE

Contacts

Presse : SWITCH Agency

Mathilde Mottier

01 43 96 59 99 - 06 81 43 14 66
mathildemottier@gmail.com

François Vila

01 43 96 04 04 - 06 08 78 68 10
francoisvila@aol.com
www.menlumiere.com

Matthieu Clée

01 71 56 77 48 - 06 11 11 56 65
mclée@switchagency.com

assisté d'Oscar Mom

06 49 75 58 39
oscar.switch@gmail.com